

Impossible d'entrer ici dans plus de détails et de redire la beauté, la magnificence, la piété des cérémonies religieuses, se déroulant sur ce sol sacré de la ville sainte et en des lieux particulièrement sanctifiés par les principaux mystères du Sauveur. Impossible de dépeindre la pompe de ces messes célébrées, chaque jour, dans un rite différent de cette Liturgie Orientale si symbolique et si majestueuse : rites syriaque, arménien, slave, grec et maronite.

Mais comment ne pas donner, en passant, une mention à ces nuits d'adoration solennelle passées aux pieds du St Sacrement dans des églises telles que celles du St Sépulcre, sur le Calvaire, de l'Ascension sur le mont des Oliviers, de la Nativité, à Bethléem, et surtout dans cette bénie Grotte de Gethsémani, où Jésus agonisa, la veille de sa Passion ! Comment passer sous silence cette clôture imposante du Congrès, le jour de la Pentecôte, sur le mont Sion, auprès de ce Cénacle où l'Eucharistie fut instituée et où l'Eglise fut fondée ? (1) Sous une immense tente de nombreux autels étaient dressés où des centaines de messes furent célébrées depuis minuit jusque bien avant dans la matinée, sous la voûte bleue du ciel d'Orient, et au milieu des hymnes et des chants.

Les travaux de ce Congrès furent tous dirigés à cette fin : de *rapprocher l'Orient et l'Occident*, ces deux grandes fractions de l'Eglise chrétienne, dans la connaissance, l'amour et la glorification de l'Eucharistie, le Mystère de l'Unité. — Aussi, ce Congrès fera-t-il époque dans l'histoire de l'Eglise, et restera-t-il comme l'un des événements les plus importants, au point de vue religieux, de la fin du XIX^{ème} siècle.

Ses effets ne tardèrent pas à se manifester, et à beaucoup de nos frères séparés, il a rendu plus facile le retour au giron de l'Eglise romaine.

(1) Le Cénacle du Mont Sion est, de tous les lieux saints, le plus profané. Il est entièrement aux mains des Musulmans, qui le gardent avec un soin jaloux. Depuis quatre siècles, le sacrifice eucharistique est interrompu là même où Jésus-Christ l'offrit pour la première fois. Il y a un demi-siècle, le Vén. Père Eymard eut l'idée de recouvrer le Cénacle, à prix d'or, et d'en faire un sanctuaire d'Exposition pour ses fils spirituels ; mais les démarches tentées auprès du fanatisme turc n'eurent aucun résultat.